

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

"Ogooué-Ivindo 2022" : Ali Bongo Ondimba aujourd'hui à Makokou



Le chef suprême des Forces de défense et de sécurité, Ali Bongo Ondimba, va également procéder à des inaugurations.

F. M. MOMBO
Makokou/Gabon

Le président de la République, chef de l'État, chef suprême des Forces de défense et de sécurité, Ali Bongo Ondimba, est attendu ce matin à Makokou, dans la province de l'Ogooué-Ivindo. Une visite qui s'inscrit dans le cadre de la journée VIP de la manœuvre médico-militaire "Ogooué-Ivindo 2022".

Lancée lundi dernier sur l'ensemble des départements de la province, cette manœuvre se poursuit avec une importante affluence des populations sur les différents sites. Notamment

à l'hôpital médico-chirurgical de campagne (HMCC) basé à Makokou, et aux postes médicaux avancés de Booué, Ovan et Mékambo.

Ayant à cœur l'amélioration de l'état de santé de ses concitoyens, le numéro un gabonais, initiateur de cette manœuvre médico-militaire va, lui-même, toucher du doigt la réalité du terrain. Pour se rassurer du bon fonctionnement de son dispositif, le directeur général du Service de Santé militaire, le médecin général d'armée Jean-Raymond Nzéngé a entrepris une visite de tous les sites de la manœuvre dans la journée d'hier.

Toutefois, au-delà de cette

activité médico-militaire, le président Ali Bongo Ondimba qui séjournera pendant 24 heures (il regagne Libreville demain jeudi) en terre ogivine, va avoir un emploi du temps très chargé. Notamment avec les inaugurations de l'antenne provinciale de la direction générale de la Documentation et de l'Immigration (DGDI), du Centre de pêche de Makokou, et bien d'autres activités...

Mobilisées en grand nombre dans la commune de Makokou, les populations de la province de l'Ogooué-Ivindo entendent offrir à leur hôte de marque un accueil des plus chaleureux et à la dimension de son rang.

Le RPM poursuit sa tournée de mobilisation

Yannick Franz IGOHO
Libreville/Gabon

Alexandre Barro Chambrier, président du Rassemblement pour la patrie et la modernité (RPM) poursuit sa tournée citoyenne. Pour preuve le week-end dernier, il a tenu une série de causeries dans le 6e arrondissement de la commune de Libreville, précisément à Montalier et Bambouchine. Droit dans ses bottes, cet opposant a décrié avec la dernière énergie la mal gouvernance. Non sans dresser un bilan peu reluisant de l'actuelle classe dirigeante.

À quinze mois des élections générales à venir, l'ancien député du 4e arrondissement ne fait aucun mystère sur son positionnement politique. ABC et les siens veulent mettre un terme à l'hégémonie du Parti démocratique gabonais (PDG). "Nous sommes venus vous dire que nous avons une offre politique adaptée à la situation de notre pays. Les programmes que nous avons conçus traitent de tous les aspects de développement. Les jeunes, les

femmes seront pris en compte plus sérieusement. Un pays ne peut pas bien fonctionner sans planification", a-t-il lancé sans ambages.

Objectif: revitaliser ses troupes avant l'année électorale de 2023. Une année durant laquelle se tiendront des élections générales (Ndlr: législatives, locales et présidentielle). Pour parvenir à cette alternance politique souhaitée par son bord, il a invité l'assistance à "s'inscrire massivement sur les listes électorales le moment venu".

Avant d'exhorter ses militants à la mobilisation pour le vote; selon lui, "signe d'une détermination à changer les dirigeants du pays". À noter que la candidature du leader du RPM se précise au fil de ses sorties à travers le territoire national. "Moi, je suis déterminé. Mais je n'ai pas le sentiment que vous aussi l'êtes. Sinon il y aurait trois, quatre fois plus de monde cet après-midi", a-t-il lancé de façon sibylline.

Avec le nouveau format du scrutin présidentiel, reste à savoir si Barro Chambrier fera l'unanimité dans les rangs de l'opposition? L'avenir le dira...



Barro Chambrier s'adressant aux populations de Nzeng-ayong.

Tribune des partis politiques

Coup de poker!

ALORS que beaucoup d'observateurs le présentaient comme un personnage politique sénile, le président du Centre des libéraux réformateurs (CLR), Jean-Boniface Assélé vient de prouver à la face du monde qu'il dispose encore bel et bien de toutes ses facultés. Après des bisbilles "politico-familiales" intenses, le général à la retraite vient de se débarrasser de fort belle manière de sa fille, Nicole et de l'un de ses fils putatifs, Alexandre Désiré Tapoyo.

Le week-end écoulé, à la faveur du second congrès extraordinaire du CLR, dit de "la consolidation des statuts", "tonton associé" - comme on l'appelle du côté du Cabaret des artistes - a nettoyé les écuries d'Augias. Une grand-messe ayant acté la suppression

de la délégation générale et le point le plus important de l'exclusion définitive de Nicole Assélé et son adjoint. C'est dire que le natif d'Akiéni est arrivé à ses fins. Et ce, à quinze mois des élections générales à venir.

Après avoir confié les rênes à ces deux lieutenants, le général a pour ainsi dire repris du service. Un véritable coup de poker! Désormais celui qui repète à qui veut l'entendre qu'il est le "président-fondateur" du CLR dispose de toutes les cartes. Pour preuve, le nouvel exécutif de cette chapelle politique est constitué de ses proches.

Autre chose à retenir dudit congrès réside dans le signal envoyé à ses militants. En coupant les têtes des "enfants indisciplinés" [selon ses propres termes], il veut

clairement prouver qu'il demeure le seul capitaine à la barre. C'est dire que les promus n'ont qu'à bien se tenir car plane sur leurs têtes, de façon permanente, une épée de Damoclès. D'autant que les élections générales (Ndlr: et le pactole électoral allant avec) pointent inexorablement à l'horizon.

Le leader du CLR, qui n'a de cesse de rappeler sa fidélité et loyauté envers le pouvoir, attend très certainement un retour d'ascenseur. Ne dit-on pas que l'abondance de biens ne nuit pas? Dans tous les cas, Jean-Boniface Assélé va continuer d'assener ses vérités dérangeantes.

Yannick Franz IGOHO